



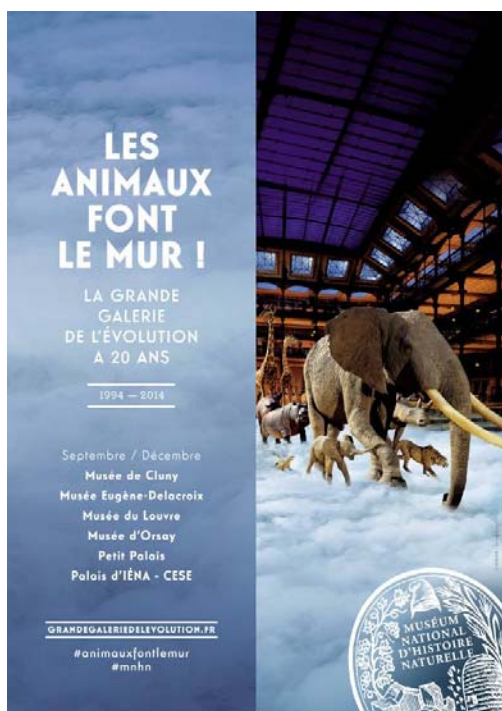
MUSÉUM
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE



Communiqué de presse – 1^{er} septembre 2014

LES ANIMAUX FONT LE MUR !

Une exceptionnelle opération entre le Muséum
et plusieurs musées parisiens
pour fêter les 20 ans de la Grande Galerie de l'Évolution



Pour célébrer en beauté les 20 ans de sa Grande Galerie de l'Évolution, le Muséum national d'Histoire naturelle s'associe à six institutions culturelles incontournables à Paris : le musée de Cluny, le musée Eugène-Delacroix, le musée du Louvre, le musée d'Orsay, le Petit Palais et le Palais d'Iéna (Conseil économique, social et environnemental).

Dès le week-end des Journées européennes du patrimoine les 20 et 21 septembre, sur le thème « Patrimoine culturel, patrimoine naturel », et jusqu'en décembre 2014, le Muséum et ces musées dessinent ainsi un étonnant parcours dans Paris.

En accueillant plusieurs spécimens naturalisés, ces institutions éveillent l'incontournable dialogue entre collections d'art et collections scientifiques. Une opération qui en surprendra plus d'un !

À suivre sur le [#animauxfontlemur](https://twitter.com/animauxfontlemur).

Musée de Cluny

Pousser la porte du musée de Cluny, c'est d'abord entrer dans un bâtiment exceptionnel qui réunit au cœur de Paris deux édifices prestigieux : les thermes gallo-romains de Lutèce, construits à la fin du I^{er} siècle, et l'hôtel des abbés de Cluny édifié à la fin du XV^e siècle. C'est aussi accéder à un ensemble majeur d'œuvres issues d'une vaste aire géographique. Colorées, diverses, les collections comprennent peintures, sculptures, tapisseries, vitraux, pièces d'orfèvrerie ou d'ivoire, et offrent un riche panorama de l'histoire de l'art.

Pour l'opération « Les animaux font le mur », les plantes et animaux qui parsèment les fonds rouges des célèbres tentures de *La Dame à la licorne* ont guidé le choix de planches d'herbier et de spécimens issus des collections du Muséum. Le caractère symbolique des animaux, au cœur de la pensée médiévale, pourra ainsi être évoqué. La scène du faucon attaquant le héron visible sur la pièce du « Toucher » constitue par exemple l'image du combat amoureux. On remarquera également l'omniprésence du lapin, identifié à plus de quarante reprises sur les six pièces. La présentation sera aussi l'occasion de mettre en valeur le sens aigu de l'observation de la nature manifesté par l'auteur des modèles dessinés de la tenture. On retiendra notamment le renard figurant sur la pièce « Le Goût », et sa ressemblance frappante avec son « jumeau » naturalisé.

Contacts presse

Audrey Defretin, audrey.defretin@culture.gouv.fr - 01 53 73 78 25

Claire Séguret, claire.seguret@culture.gouv.fr

Musée national Eugène Delacroix

On le sait, Eugène Delacroix pouvait passer des heures à observer les tigres et les lions allant et venant derrière les barreaux de leurs cages dans la ménagerie du Jardin des Plantes ; il ne manquait jamais une occasion d'assister à la dissection de l'animal dans le laboratoire d'anatomie comparée dirigé alors par l'éminent Georges Cuvier. Jusque dans les dernières années de sa vie, surmontant une santé chancelante, Delacroix a continué de se rendre au Jardin des Plantes, à copier "au soleil parmi la foule, d'après les lions".

Dans le bestiaire de Delacroix, les félins tiennent une place de choix ; nombreux sont les auteurs qui y ont vu une personnalisation de l'artiste même, de sa part sauvage et fière. C'est donc naturellement que prend place au sein de l'atelier de l'artiste une lionne naturalisée du Muséum national d'Histoire naturelle, provenant des collections de Robert d'Orléans. En lien avec la lionne, à la position fière et puissante, inspirée de la peinture, seront exposés une des dernières représentations de fauves de l'artiste ainsi que des sculptures d'Antoine Barye, exceptionnellement déposées par le département des Sculptures du Louvre.

À cette occasion, le musée Eugène Delacroix participera, pour la première fois, aux Journées du Patrimoine les 20 et 21 septembre prochains, et sera ouvert gratuitement à tous. Le musée national Eugène Delacroix est situé dans le dernier appartement et atelier occupé par le peintre. Delacroix s'installa 6, rue de Furstenberg le 28 décembre 1857 afin de terminer le décor de la chapelle des Saints-Anges de l'église Saint-Sulpice dont il avait été chargé, à la fin des années 1840.

Musée du Louvre

Au musée du Louvre, le Muséum national d'histoire naturelle a souhaité investir la terrasse supérieure de la cour Puget pour y présenter un cerf naturalisé. Parmi les statues qui sont présentées dans les cours Marly et Puget, consacrées aux sculptures d'extérieur, plusieurs sont en rapport avec la chasse. Le cerf, choisi conjointement par le département des sculptures et le Muséum, illustre donc cette thématique.

Ce cerf dressé sur un socle au milieu des statues du XIX^e siècle, fait directement écho au bronze de Jean-Baptiste Debay, *Le Génie de la chasse* dit aussi *Hallali du cerf*, présenté au Salon de 1838, situé sur le socle voisin, et plus généralement aux différentes sculptures célébrant les divinités de la nature et reproduisant des scènes de chasse.

La présence insolite d'un animal au milieu des statues ne manque pas d'étonner et d'interpeller le passant traversant le passage Richelieu, comme le visiteur parcourant les salles du Louvre.

Le département des sculptures du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps modernes du musée du Louvre a ses origines dans les collections royales et dans celles de l'Académie de Peinture et de Sculpture. Ce département conserve aujourd'hui un ensemble très important de sculptures françaises du V^e au milieu du XIX^e siècle.

Contacts presse Musée du Louvre / Musée Eugène-Delacroix

Elise Guillou, elise.guillou@louvre.fr - 01 40 20 67 10

Sophie Grange, sophie.grange@louvre.fr - 01 40 20 53 14

Musée d'Orsay

Les collections du musée d'Orsay, installé dans une ancienne gare, présentent la peinture et la sculpture de 1848 à 1914 mais aussi des arts décoratifs et une importante collection de dessins et de photographies. Les artistes les plus célèbres s'y côtoient de Courbet et Millet à Gauguin et Van Gogh sans oublier les impressionnistes et post-impressionnistes. Depuis 2011, pour les 25 ans du musée, le public du musée d'Orsay peut découvrir de nouveaux espaces comme la grande galerie impressionniste totalement rénovée, un pavillon consacré aux arts décoratifs ou encore le café des Frères Campana.

Désireux de s'associer à la célébration de l'anniversaire de la Grande Galerie de l'Évolution, le musée d'Orsay a souhaité accueillir un des magnifiques spécimens du Muséum national d'Histoire naturelle. Profitant alors du volume de la grande nef, une girafe se glissera au milieu de la collection de sculptures du musée d'Orsay, et apparaîtra, telle une comique intruse au regard des visiteurs surpris. Point d'autre girafe à Orsay mais pour autant, celle du Muséum ne sera pas le seul animal ; elle trouvera la compagnie de lions, d'un tigre, d'éléphants, de grues, de panthères, d'un faucon, de chevaux et bien sûr, venu d'un autre continent, du célèbre ours de François Pompon !

Contacts presse :

Marie Dussaussoy, marie.dussaussoy@musee-orsay.fr - 01 40 49 49 96

Amélie Hardivillier, amelie.hardivillier@musee-orsay.fr

Le Petit Palais

Au Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris c'est un véritable parcours au sein des collections qui est proposé. Singes et oiseaux de toutes espèces prennent la pose, prêtés exceptionnellement par le Muséum, neuf spécimens historiques font écho à certains chefs-d'œuvre présentés dans les collections des XVIII^e et XIX^e siècles. Dans la galerie nord, un singe en pleine acrobatie nargue son voisin tenu en laisse par l'étrange *Dame au singe* du sculpteur Camille Alaphilippe. Les animaux s'en donnent à cœur joie sous les lambris sculptés des salles du XVIII^e siècle. Près d'une pendule aux singes musiciens, des cercopithèques se sont installés sur les dessus de commode. Un paon, un cacatoès, une grue et un oiseau à spatule semblent tout droit *sortis* de *L'Air*, une tapisserie, exposée pour l'occasion, issue de la Tenture des *Eléments* conçue par Charles Lebrun sous Louis XIV. Enfin salle 8, un aigle aux ailes déployées marque le passage dans l'univers de la ménagerie, celui des fauves et des rapaces. Peut-être a-t-il servi de modèle à l'un des artistes animaliers présentés dans cette dernière salle du parcours, comme Antoine-Louis Barye, Emmanuel Frémiet ou Rembrandt Bugatti, qui tous sont venus au Muséum dessiner « sur le vif ».

Contacts presse :

Mathilde Beaujard, mathilde.beaujard@paris.fr - 01 53 43 40 14

Anne Le Floch, anne.lefloch@paris.fr - 01 53 43 40 21

Palais d'Iéna, Conseil Economique, Social et Environnemental

Sur une proposition du CESE, les Journées européennes du patrimoine sont placées cette année sous le thème « Patrimoine culturel, patrimoine naturel ». Le CESE est donc très heureux de s'associer à l'opération « Les animaux font le mur », et d'accueillir en son siège du Palais d'Iéna un couple d'aurochs.

L'exposition de ces grands animaux disparus au milieu des colonnes du Palais d'Iéna invite les visiteurs à une plongée exceptionnelle à travers les âges. Cette installation monumentale lors de ces journées ouvertes au grand public est également l'occasion de rappeler combien l'équilibre naturel est fragile. Il est urgent que l'homme reconsidère le modèle de « vivre ensemble » en tenant davantage compte de son environnement naturel, qui est durablement et irrémédiablement impacté par les activités humaines (transports, consommation, mode de vie...).

Dédiée au dialogue et au vivre ensemble, la 3^e assemblée de la République a formulé dans nombre de ses travaux des propositions et des recommandations concrètes pour la préservation de la biodiversité et le développement durable.

Contacts presse :

Emilie Humann, emilie.humann@clai2.com - 07 77 26 24 60

Victor Boury, victor.boury@clai2.com - 06 61 34 22 22

La Grande Galerie de l'Évolution

Spectaculaire exemple d'architecture métallique du XIX^e siècle, la Grande Galerie de l'Évolution expose depuis 20 ans la diversité du vivant. La scénographie grandiose est portée par des animaux naturalisés plus vrais que nature. Sur 6000 m², petits et grands découvrent la diversité des espèces qui peuplent les océans ainsi que les milieux terrestres comme la savane africaine, la forêt guyanaise, les pôles ou les déserts. Au-delà de la beauté du spectacle, le parcours invite le visiteur à comprendre le rôle de la biodiversité et la responsabilité de l'homme envers la nature.

Un succès auprès du public qui ne se dément pas : 13 millions de visiteurs l'ont fréquentée depuis son ouverture !

Muséum national d'Histoire naturelle - 20 ans de la Grande Galerie de l'Évolution
Tout le programme sur mnhn.fr / grandegaleriedelevolution.fr

Contacts presse Muséum

Samya Ramdane - 01 40 79 54 40

Flore Goldhaber - 01 40 79 38 00

presse@mnhn.fr

Contact presse agence BuzzDistrict - Laurence Bois

Fiona Greep - 01 77 15 38 05

fiona@buzzdistrict.com